**Toodè N° 130**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**15 juillet 2011**

**◊◊◊◊◊◊◊◊**

**Bernard Beloeil  
◊◊◊◊◊◊◊◊**

*Feu d’artifice*

*Ce Toodè devait traiter de l’imperfection de l’homme. Le feuilleton DSK m’a suggéré cette réflexion. Comment un personnage de ce statut, intelligent, contrôle-t-il aussi peu ses faiblesses ?*

*Combien de personnes publiques chutent parce qu’elles donnent le mauvais exemple alors qu’elles sont constamment sous les projecteurs des médias ?*

*Nous voudrions ces hommes ou femmes irréprochables, mais justement ce ne sont que des hommes ou femmes avec les mêmes imperfections que tout à chacun.*

*Voilà ce que je voulais développer, mais Thierry m’a signifié que ce toodé devait être un feu d’artifice (c’est encore le 14 juillet lorsque j’écris ces quelques lignes).*

*Alors je vais vous raconter les feux d’artifices du métro.*

*Il y a quelques jours, je rentrais du travail en métro. Et comme souvent, quelqu’un passait parmi les passagers, la main tendue. Généralement, depuis quelques années, ce sont des personnes qui viennent de l’est de l’Europe, ou plus rarement quelque chômeur.*

*Cette fois, c’était un clodo, le vrai : barbu, sale, odorant …, et très certainement légèrement aviné ; bref un clochard qui vit dans la rue volontairement et qui ne veut surtout pas travailler. Il est fort possible que la description du personnage soit erronée, mais elle est conforme à ma perception.*

*Il passait donc devant chaque passager la main tendue, sans un mot et, sans succès.*

*Mon tour arriva, je lui fis signe non de la tête, comme je fais toujours (préférant faire mes dons différemment). Il passe au suivant et termine son tour sans recevoir la moindre aumône.*

*Alors c’est là que la mèche du feu d’artifice s’allume.*

*J’ignore toujours pourquoi, je me suis ravisé, j’ai rattrapé le mendiant, j’ai glissé dans sa main une pièce rapidement extraite de mon porte-monnaie, puis je suis retourné m’adosser à la porte. Le fameux clodo jette un œil dans sa main, se retourne, me sourit en me regardant brièvement avant de s’éclipser sur le quai, le métro étant arrivé en station.*

*Quels feux d’artifices dans ses yeux !!! Pourtant ce n’était qu’une pièce de 2€.*

*Je ne m’attendais pas à une telle réaction. J’ai le sentiment d’avoir fait un cadeau merveilleux, et c’est sans doute le cas, même si c’était probablement pour acheter un litre de rouge.*

*J’ai offert une pièce et j’ai vu un feu d’artifice.*

*Ce feu d’artifice m’a beaucoup ému.*

*En ce 14 juillet, ce feu d’artifice je vous l’offre.*

*Et bonnes vacances*

Mouvements, changements, passages….  
Passages d’une année d’étude à une autre,  
Passage d’une organisation à une autre,